XXV dimanche TO - C

(Lc 16, 1-13)

Du fait que l'homme riche de la parabole fait éloge de son ex gérant malhonnête pourrait surgir en nous le soupçon que Dieu apprécie les méfaits des voyous… Ce n'est pas le cas…

C'est pourquoi, pour éviter tout malentendu, la Sainte Mère Eglise a choisi comme première lecture un texte où on dit clairement que Dieu n'approuve pas les ruses des malfaiteurs. Au contraire, il dénonce et il réprouve durement leurs actions criminelles : « *Jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits* » (Am 8, 7).

Revenant au texte de l'Evangile, l'homme riche de la parabole est admiratif de la manière avec laquelle son ex gérant a réussi à se tirer d'embarras pour garantir son avenir… Mais, évidemment il n'est pas du tout heureux qu'il ait continué à le faire à ses dépens, en le trompant encore une fois…

Après quelques années de service à la prison, moi-même, comme l'homme riche de la parabole, j'ai pu admirer la ruse de plusieurs détenus (ce sont eux qui me l'ont raconté…). Par exemple, je ne savais pas qu'avec le filament présent à l'intérieur des briquets BIC on peut faire de très belles limes pour scier les barres de la cellule… (c'est pourquoi les BIC sont interdits en prison…).

Je me rappelle encore d'un homme qui se présentait toujours très bien habillé dans des hôtels de luxe, pour prendre les meilleures chambres dotées de tout confort, sans jamais payer… (il utilisait des fausses cartes bancaires…).

Jésus, connaissant très bien les hommes, constate combien de gens utilisent leur intelligence et leur ruse pour tromper et faire du mal à leur prochain. Une pratique, comme nous l'avons écouté tout à l'heure, qui est malheureusement déjà présente dans les pages de l'Ancien Testament…

D'autre part Jésus constate aussi combien de ses disciples n'utilisent pas la même intelligence et la même ruse pour s'engager à faire le bien : « *Le fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière* » (Lc 16, 8).

Voilà donc son conseil amical pour chacun d'entre nous, pour devenir "rusés" pour le royaume des cieux : « *Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles* » (Lc 16, 9).

Il s'agit d'utiliser nos ressources matérielles non pas pour tromper les autres, mais pour se faire des amis qui nous accueilleront dans les cieux. En effet, Jésus dit que ce sont nos amis qui nous accueilleront « *dans les demeures éternelles* » (Lc 16, 9). Je vous avoue que moi je n'avais jamais pensé à cela auparavant. En fait, normalement, nous pensons être accueillis dans les demeures éternelles par Jésus, Marie, les anges, par nos saints préférés, et par nos familiers… A cette liste bienheureuse il faut aussi ajouter nos amis, et toutes les personnes à qui nous avons fait du bien le long de notre séjour terrestre…

Lors du jugement dernier, nous pouvons imaginer la première question posé par le juge Jésus : « Comment as-tu utilisé l'argent et les biens matériels à ta disposition ? ». Si nous étions bons et généreux, il y aura une file de témoins qui diront : "Nous pouvons témoigner qu'il a partagé ses biens avec nous… il nous a prêté ceci… il nous a donné cela…". Et Jésus dira : "Ok, mon fils, tu as passé l'examen… tes amis t'ont sauvé !".

Le discours vaut aussi pour les biens spirituels, ce que

Jésus appelle « *le bien véritable* » (Lc 16, 11). Voici donc la seconde question du jugement : « Comment as-tu utilisé les biens spirituels que je t'ai donnés ? ». Il se passera la même chose qu'auparavant : une file d'amis sortira pour dire à Jésus : "Nous nous rappelons qu'il nous a donné de son temps pour nous écouter quand nous étions dans le besoin… Il nous a réconforté plusieurs fois dans la détresse, il a prié beaucoup pour nous… il nous a parlé beaucoup de toi Jésus et de ton Evangile…". Et Jésus le juge dira : "Ok, mon fils, tu as réussi même le second examen… encore une fois tes amis t'ont sauvé! Viens partager avec nous la joie du Paradis !".

Si cela n'est pas une pure invention du fr. Raffaele, il faut vraiment imiter la ruse du gérant malhonnête, non pas pour voler l'argent de notre patron ou de notre prochain, mais pour nous engager avec générosité et créativité dans la pratique du bien. Car c'est la seule chose qui compte si nous voulons partager la gloire et la joie éternelle de Dieu et des saints dans les cieux…

En sachant que plus nous ouvrirons notre cœur à l'amour et au partage, plus Dieu nous comblera de ses biens spirituels… Il aura, en effet, compris qu'il peut avoir confiance en nous. Car nous ne sommes pas des serviteurs divisés entre deux maitres qui sont en opposition (Dieu et l'argent) ni fils de ce monde. Au contraire, nous sommes fils de la lumière et serviteurs du Dieu de toute bonté et de tout amour. Comme disait St François d'Assise, celui qui est « le bien, tout bien, le souverain bien […] toute notre richesse à suffisance ». Amen !

Fr. Raffaele Ruffo, ofmcap
(22 septembre 2019, Chapelle des Capucins)